

LE LIVRE  
DU MOIS

## La Montagne de la Lune

de Bernard Germain,  
Éditions Guérin - Paulsen,  
272 pages, 15 €



Au cœur de la jungle d'Afrique s'élèvent les légendaires Montagnes de la Lune, qui donnent naissance aux sources du Nil. Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'on identifia cette *terra incognita* révélée par le géographe greco-égyptien Ptolémée, aux monts Rwenzori, à la frontière entre l'Ouganda et la République démocratique du Congo. Pierrine et Simon, un jeune couple d'alpinistes explorateurs, entreprennent l'ascension de son point culminant, le pic Stanley, à plus de 5 000 mètres. Entre le cratère d'un volcan et les glaces tourmentées, l'expédition se fait voyage initiatique. Au-delà des motifs qui poussent les hommes à se risquer sur les montagnes, ce récit romanesque questionne notre relation à la nature et confronte nos certitudes occidentales aux savoirs des peuples premiers.

### → CE QU'ON EN PENSE



**Anthony  
Nicolazzi**

Rédacteur en chef

J'ai rencontré Bernard Germain à l'occasion d'un festival que j'animais il y a quelques années, où il était venu présenter son film *Les Phasmes*, se déroulant précisément sur le Rwenzori. Ce film, réalisé en 1986, s'illustrait par une ambiance surréaliste totalement en phase avec ces lieux méconnus que j'avais eu - rares sont les hasards vrais - l'occasion de parcourir quelques années auparavant. Un roman éponyme, paru chez Glénat en 1989, contait, déjà l'histoire de Pierrine et de Simon, jeunes alpinistes en quête de l'ascension du sommet, et celle, en parallèle, de Pierre, père de la jeune femme et guide de montagne disparu trop tôt. *Les Montagnes de la Lune* nous ramènent à cette même histoire, issue cette fois des souvenirs - des cauchemars pourrait-on dire - de Pierrine. Incapable de coucher seule sur le papier ce périple singulier, elle en appelle à l'auteur, qui avait jadis arpenté la montagne avec son père. La boucle est bouclée ? « Comme les lézards, les crabes ou les tritons, les phasmes peuvent s'amputer eux-mêmes. (...) L'hémorragie est presque nulle et le membre perdu dans la bataille repousse ». Peut-on, réellement, extraire d'une montagne qui nous a à ce point englouti corps et âme ?